

1 "Portrait d'enfant", par Cristobal Ruiz.

Je ne vais pas jouer avec mon enfance ^{évanouie} ~~perdue~~,
ni avec le petit frère que je n'ai jamais eu, ni avec
le fils que je n'aurai pas, mais bien avec l'image
d'un enfant sans nom dans l'espace du temps,
mais qui ~~est~~ ^{est} dans l'infini ^{comme chaque enfant} l'éternel ~~Maria~~ ^{Marie}, ~~qui~~
~~chaque enfant~~.

Avec lui je jouerai le jeu passionnant & grave
de la solitude ~~de l'âme~~ ^{ou} les âmes ne se cachent
pas & se montrent pueriles ~~se~~ pareilles à elles
mêmes. Avec lui & ~~moi~~ ^{moi} même je jouerai
à ce que nous les enfants ^{connaissons} ~~connaissons~~ ^{comme}
"la nuit & le jour" & que les hommes ~~compréhendent~~
en l'appelant Vie & Mort. La nuit nous surprend
de jouer à ce jeu, mais qui importe, si l'arbre
~~de Noël~~ ^{de Noël} se ferme au ~~1^{er} allumage~~ ^{1^{er} allumage} de présents & s'ensamine dans
nos entrailles, et surtout, si ~~après~~ ^{après} la nuit ~~trajou~~
~~est~~ ^{est} ~~point~~ ^{point} pour nous le jour!

(Comme un arbre de Noël)
Si l'arbre de Noël de Noël
est-il illuminé de Noël
à s'ensamine dans nos entrailles

dicat ?
mère ton âge fugitif, tu te
fais immortel

Enfant inconnu, tu n'es ^(un) ~~un~~ venu au monde que
pour qu'un peintre faisant ton portrait ~~te~~ ^{te} fixât
~~par sa magie~~ ^{par sa magie} enchechizara ~~à~~ ton âge fugitif & te fit immortel
-lement enfant, tu ne pourras vieillir
que sans vieillir, mourir sans mourir. Toi,
avec tout ce qui t'entoure, tu es le véritable
"Bel au bois dormant" ^(de la forêt enchantée)
et le ciel bleu peut s'obscurcir, les printemps
se changer en automnes, sans que rien v'altère
le paysage de ~~ta~~ ^{ta} ~~tableau~~ ^{tableau}, où les légères ^{roses} ~~légères~~
du matin forment une éclosion qui ~~par~~ ^{par} ~~cela~~
préparent ^{préparent} floraison ^{ne} devant

jamais éclose jamais nese doit desenchante

~~jamais éclose jamais nese doit desenchante~~
~~jamais~~
~~jamais~~
~~jamais~~

jamais qu'elle ne doit jamais ~~de~~ faire un ~~un~~
jamais ~~ne~~ ~~jamais~~ ~~ne~~ ~~doit~~ ~~se~~ ~~desenchante~~

Et dans mon cœur enfantine aussi, ^{solide} malgré tout
tu es le petit frère que je n'ai pas eu, & aussi le fils
que je n'aurai pas, l'idéal inimmuable
de tout ce qu'aurait pu ~~être~~ réussir ou ébaucher
la réalité, mon compagne de jeu.

(grandes)

Dans le vide de mon alcôve, o mon ange
garden, veille sur mon lit aride qui sera un
jour mon lit de doux repos, & moi per toi je
sais o présent que les rêves fécondent les rêves
& que lorsque je ^{quand} fermera les yeux pour m'endor-
mir & rêver le dernier, encore & toujours tu
resteras incliné sur ma fosse comme sur un
berceau.

19. X. 1928.